

**DANSE** – Le temps, celui qu'il fait et celui qui passe, était au centre de cette création marquant les vingt-cinq ans de l'Atelier de danse Joëlle Prince. Où l'on vit la relève poindre à l'horizon de la création

# Des saisons de chair de Vivaldi aux riches heures de la vie contemporaine



*A gauche: classique côté jardin, contemporain côté cour, un janus de charme.*

*A droite: chahutées par le blizzard*  
 PHOTOS ROGER MEIER

Quelque 600 personnes ont assisté aux trois représentations du spectacle de l'Atelier de danse Joëlle Prince ce week-end à Delémont. Le temps, celui qu'il fait et celui qui passe, était au centre de cette création marquant les vingt-cinq ans d'enseignement de l'artiste delémontaine.

On a tous en tête au moins un air des *Quatre saisons* de Vivaldi et on s'est tous amusé à voir fleurs, orages, feuilles et flocons en filigrane de ces mélodies. Les chorégraphes Joëlle Prince et Maria Pedreira ne font pas exception, elles ont même poussé l'exercice plus loin, et c'est

## Une année sous l'œil attentif d'un petit jardinier bondissant, charmant fil rouge de ce spectacle classique qui a rassemblé une quarantaine d'élèves

ainsi que les célèbres concertos se sont faits chair à la halle du Château de Delémont.

### Le temps qu'il fait

Minuscules fillettes-fleurs frissonnant sous la caresse de l'eau, petits pa-

pillons virevoltant en compagnie des fées ; toute la tendresse du printemps est là. L'été triomphant s'incarne en une troupe de petites baigneuses aux couleurs acidulées, tour à tour endiablées et harassées, qui ne cédera la place qu'à regret à un ballet de jeunes balayeuses. Les arbres de papier qui bordent la scène frémissent, et deux gracieuses ballerines-feuilles se laissent glisser dans la lumière pâlisante. La ronde des feuilles mortes se fait désordonnée, et un coup de balai plus tard, l'hiver est là. Sur le fond noir du décor, de blanches jeunes femmes montent sur les pointes, chahutées par le blizzard, et s'allongent enfin pour ne former plus qu'un léger tapis neigeux. Une année a passé sur la nature, sous l'œil attentif d'un petit jardinier bondissant, charmant fil rouge de ce spectacle classique qui a rassemblé une quarantaine d'élèves.

### Le temps qui passe

Aux quatre saisons de la nature font écho *Les quatre âges de la vie*, deuxième chorégraphie, contemporaine celle-là, présentée ce week-end. Sous une grande horloge marquant quatre heures, l'enfance s'écoule, en rondes insouciantes, autour du bac à sable. La musique pleine de promesses de Yann Tiersen lui va à ravir. Puis les préadoles-



centes en recherche débarquent sur des rythmes métissés, dans leurs attitudes et leurs fringues conformistes qui se veulent décalées. Le bac à sable disparaît dans l'indifférence, la fièvre du samedi soir monte sur les planches, tout le monde se tourne le dos pour mieux se parler par Natel interposé. Il est sept heures, la tribu rap envoie tout promener dans de grands déhanchements. Elle ne fait que passer elle aussi. Neuf heures, le temps presse, des femmes sophistiquées en imper businessent la journée, tanguent la nuit, en rouge et noir. L'horloge marque maintenant minuit, c'est l'heure de la vieillesse dit le programme... mais les mamies qui jouent des claquettes sur des airs de charleston n'ont rien de décati, tout d'abouti et une pêche d'enfer. Ouf, ça finit bien !

*Jouer avec le corps, jouer avec le temps.*

### Epilogue

De la famille Prince, hormis Joëlle, on connaissait déjà la maman Madeleine, qui a cousu main tous les costumes des spectacles de l'Atelier depuis vingt-cinq ans. On connaissait le mari musicien Vincent Bouduban. Ce douzième spectacle a permis de faire mieux connaissance avec les deux fillettes, Fiona qui a accompagné le final de son violon, et Candice qui a signé la chorégraphie d'un des tableaux des *Quatre Saisons*. La petite entreprise a encore de beaux jours devant elle ! (cf)

*Les heures passent si vite...*



*Pas moins de quarante exécutantes devant leur public ce week-end à Delémont*

